

# Kimmo Hakola, *Le Sacrifice*

commande de l'Ircam-Centre Pompidou

avec le soutien de l'Institut finlandais à Paris, création mondiale

Entracte

# Andrei Tarkovski, *Le Sacrifice*

projection intégrale du film

Tremplin 2

Laura Aikin, soprano

Ashot Sarkissjan, violon

Ensemble Intercontemporain

Direction Jonathan Nott

Serge Lemouton, assistant musical

Technique Ircam

Mercredi 11

décembre

2002

20 h

Coproduction Ensemble Intercontemporain, Ircam-Centre Pompidou et Forum des images

Forum des images  
Auditorium

**ensemble**  
inter-  
contemporain

**ircam**  
Centre  
Pompidou

institut  
finlandais

**forumdesimages**

# Kimmo Hakola

## *Le Sacrifice* (2002)

### (Oratorio d'après Andrei Tarkovski)

1. *La promenade*
2. *La guerre*
3. *Dans les demeures de la souffrance*
4. *Le violon compresseur et la sorcière*
5. *Le prophète*
6. *Le feu*
7. *Les arches de Saint-André*

#### **Effectif**

soprano solo, violon solo, flûte,  
flûte/flûte piccolo, hautbois,  
hautbois/cor anglais, clarinette,  
clarinette basse, basson, basson/contrebasson,  
2 cors, 2 trompettes, 2 trombones ténor-basse,  
tuba, 3 percussions, piano, clavier  
numérique/célesta, harpe,  
2 violons, 2 altos, 2 violoncelles, contrebasse,  
dispositif électroacoustique

#### **Durée**

1 heure

#### **Editeur**

Fennica Gehrman Oy, Helsinki



*Cette pièce est une commande de l'Ircam-Centre Pompidou attribuée dans le cadre du comité de lecture de l'Ircam et de l'Ensemble Intercontemporain, et soutenue par l'Institut finlandais à Paris. Elle a été réalisée dans les studios de l'Ircam avec le concours de Serge Lemouton, assistant musical. Des*

*enregistrements des chanteurs de la Maitrise de Radio France ont été analysés dans le but de créer un son synthétique dérivé du timbre des voix d'enfants. Ces chanteurs sont Douglas Duteil, Patrick Wibart, Raphael Bleibtre, dirigés par le chef de chœur, Catherine Nicole. Il s'agit de la création mondiale.*

« Quand j'ai vu *Le Sacrifice* de Tarkovski en 1986, j'ai immédiatement su que je ferais, un jour, une œuvre ayant un rapport avec ce réalisateur. Ce qui m'intéresse dans son travail de cinéaste, c'est sa capacité à traiter le temps et la dramaturgie. Et, sur un plan plus général, c'est Tarkovski en tant qu'artiste, qui m'a intrigué. »

Kimmo Hakola précise pourtant qu'il n'essaie ni d'illustrer les images ni d'écrire une musique de film. Dans son *Sacrifice*, il tente de travailler le matériau et les formes musicales de manière comparable à celle du maître russe.

Hakola a déjà dit, à propos de certaines de ses œuvres antérieures, que ses idées concernant la forme musicale peuvent ressembler à la technique de montage de film. Tel est le cas avec son *Concerto pour clarinette* (2001), qui voyage à travers des paysages très divers, toujours avec une grande virtuosité compositionnelle, et qui ne tombe jamais dans les pièges d'un postmodernisme gratuit. Il s'agit d'un compositeur qui connaît le répertoire de la musique classique occidentale, ayant travaillé comme pianiste et répétiteur, et qui filtre le matériel musical à travers un prisme forgé par sa propre personnalité.

Dans le premier mouvement, Hakola présente son premier soliste, le violon (parfois traité par un dispositif électroacoustique). On peut imaginer le philosophe-protagoniste du film de Tarkovski donner son monologue à l'enfant muet. Le violon cherche le son des oiseaux.

Le deuxième mouvement, dramatique, donne place à la soprano soliste, qui chante un extrait de la première des *Élégies duinesiennes* de Rainer Maria Rilke, avant de se laisser séduire par une vocalise. La partie électronique présente une idée fondamentale de la pièce, un instrument virtuel, sorte de voix-spectre, créé à partir de timbres de voix historiques (Callas, Ferrier, Chaliapine, Björling).

*Dans les demeures de la souffrance* est un texte que Hakola a écrit après avoir vu *Le Sacrifice* de Tarkovski. Ce mouvement, plus court que les précédents, introduit un paysage sonore acoustique où la soprano est entourée par un ensemble quasi bartókien : piano, célesta et percussions à clavier.

Les deux solistes se retrouvent dans le quatrième mouvement. Le violoniste joue d'abord une partie d'une grande virtuosité, secondé par les cordes transformées électroniquement, puis par les bois, et enfin la soprano se lance dans une grande vocalise.

Si le quatrième mouvement était une sorte de concerto, le cinquième se présente comme une cadence pour violon, avant de laisser place à cette voix immatérielle avec son spectre historique. Pouchkine l'accompagne, doucement, montrant son prophète dans le désert, comme un homme

auquel l'ange arrache sa langue, son cœur. Une image bien tarkovskienne : l'inquiétude de l'homme face à son avenir, moment mystique rappelant un des thèmes principaux de Tarkovski.

A la fin du film, le philosophe met le feu à sa maison, après avoir trahi sa promesse donnée à Dieu au moment de la guerre. De la même manière, dans le sixième mouvement, Hakola détruit le matériau musical utilisé jusqu'ici dans la pièce, pour pouvoir donner naissance, dans la section qui suivra, à un monde sonore nouveau.

Le titre du dernier mouvement, *Les arches de Saint-André*, renvoie à un phénomène naturel rare, et en cela séduisant. Le chœur d'enfants, multiplié à l'échelle d'un millier de petites voix, se laisse entendre au loin, puis se rapproche dans une acoustique de cathédrale. Il est précédé par la soprano chantant un texte du compositeur décrivant ce que sera la musique à venir. Un solo de violon, un climax sonore, puis un choral, s'achèvent en une texture de canons et fugues d'une couleur doriennne, *misterioso*. « ... les cloches de la ville se sont mises à sonner et l'univers entier a retenti de leur écho. »

Pour Hakola, il s'agit d'un rêve : se promenant à Paris, soudain, toutes les cloches se mettent à sonner simultanément. Et il imagine Tarkovski, qui voit enfin réalisé son rêve de venir vivre à Paris, et qui une fois installé, y meurt. L'accomplissement d'une vision devenue réalité.

**Risto Nieminen (2002)**

## Textes

### 2. La guerre

*(Wo willst du sie bergen,*

*da doch die großen fremden Gedanken bei dir  
aus und ein gehn und öfters bleiben bei Nacht.)*

**Rainer Maria Rilke**

*(Et où veux-tu donc l'abriter*

*quand, chez toi, tant de grandes pensées étrangères  
entrent et sortent, et souvent s'attardent la nuit.)*

**Rainer Maria Rilke**

Extrait de la première des *Elégies duinesiennes* de Rainer Maria Rilke,  
présentation, traduction et notes de Jean-Yves Masson, collection La  
Salamandre, Imprimerie Nationale Editions, 1996.

### 3. Dans les demeures de la souffrance

*Dans les demeures de la souffrance*

*brasillent les doigts de feu calcinés*

*je crie en mon tréfonds*

*nul souffle d'espoir ne caresse mon visage.*

*Je me consume, je flambe, tendu vers la brûlure mor-  
dante, acérée.*

*Gouffre de désespoir,*

*incandescences !*

*Viens !*

*Car*

*tel un aigle au-dessus de cet instant je plane*

*je ne sais pourquoi ni comment*

*mais en moi s'attise la fureur, s'allume l'incendie*

*je voudrais revoir ce bûcher –*

*cet automne jamais ne reviendra.*

*Sur l'ouragan de feu tel un aigle je plane*

*comme l'oiseau intrépide secourant sa nichée, vers la lave  
en fusion*

*je me précipite et saisis mon idée la plus chère,*

*à peine naissante*

*porté par le vent vers de nouveaux instants, je serais*

*un petit enfant bercé par les airs*

*à la fin du voyage,*

*ma soif serait étanchée,*

*ma colère apaisée,*

*mes peines consolées,*

*et douce serait la mort*

*mes pensées s'éclaircissent*

*et je prends conscience*

*de Lui.*

**Kimmo Hakola** (1996)

Traduction française de Anne Colin du Terrail (2002)

## 5. Le Prophète

*Tourmenté de soif spirituelle  
J'errais dans un sombre désert  
Lorsqu'un séraphin à six ailes  
M'apparut soudain dans les airs.  
Comme sommeil sa main légère  
Vint se poser sur mes paupières  
Et mes yeux de voyant s'ouvrirent,  
L'aigle ainsi se prend à frémir.  
Il m'effleura les deux oreilles  
Et son et bruits soudain s'éveillent :  
J'entends alors vibrer les cieus,  
Voler les anges dans les airs,  
Marcher les monstres dans les mers,  
Croître les arbres en tous lieux.  
Et, sur ma bouche se penchant,  
Il m'arracha d'entre les dents  
Ma langue vaine et pécheresse.  
Et de sa dextre ensanglantée  
Il mit dans mes lèvres pâmées  
Le dard du serpent de sagesse.  
Et de son glaive me perçant  
Il extirpa mon cœur fiévreux  
Qu'il remplaça entre mes flancs  
Par un charbon brûlant de feu.  
Je gisais seul, inanimé,  
La voix de Dieu vint m'appeler :  
« Debout, prophète, entends et vois,  
Que ma volonté te pénètre  
Et que ton verbe en tout endroit  
Brûle le cœur de tous les êtres. »*

**Alexandre Pouchkine**, *Œuvres Poétiques*

## 7. Les arches de Saint-André

*J'ai poussé la porte  
et suis resté sans voix  
  
je n'avais jamais rien entendu de tel  
  
Au sein de la musique, des milliers de cristaux se brisaient,  
comme au ralenti,  
mais leur son était clair et pur,  
sans une déchirure, sans un effroi.  
  
Le chant d'un chœur dominait, souverain,  
tel un baume sur mon âme  
et j'aurais voulu  
m'y reposer  
comme dans des bras aimés,  
m'endormir de bonheur.  
  
On m'a tiré de mon sommeil.  
  
Un vieillard  
à l'air familier  
a mis la main sur mon épaule  
avec un doux sourire  
et m'a conduit dehors.  
  
Tandis que nous allions vers la rivière  
les cloches de la ville se sont mises à sonner  
et l'univers entier a retenti de leur écho.  
  
Le vieillard m'a confié que la ville avait un dessein  
qui m'apparaîtrait comme à lui.*

**Kimmo Hakola** (1996)

Traduction française de Anne Colin du Terrail (2002)



# Andrei Tarkovski

## *Le Sacrifice* (1986)

(*Offret-Sacrificio* ; France-Suède; fiction ; version originale ; sous-titrage en français ; 1986 ; couleurs ; 150 minutes, 35 mm)

### **Réalisateur, scénariste**

Andrei Tarkovski

### **Interprètes**

Erland Josephson (Alexandre)

Susan Fleetwood (Adélaïde)

Valérie Mairesse (Julia)

Allan Edwall (Otto)

Gudrun S. Gsiladottir (Maria)

Sven Wollter (Victor)

Filippa Franzen (Marta)

Tommy Kjellqvist (Petit Garçon)



*Ce film a été tourné en Suède et est sorti le 14 mai 1986. Il a reçu le grand prix du jury au Festival de Cannes en 1986.*

Sur une île calme de Gotland, Alexandre, critique, journaliste et professeur réputé, vient de planter avec son jeune fils, Petit Garçon, un arbre mort qui sera l'occasion de lui raconter une légende japonaise. Le jour de son anniversaire, se produisent d'étranges événements : un conflit nucléaire est annoncé à la télévision. L'écrivain décide alors de faire le sacrifice de sa propre vie pour sauver le monde... Une œuvre-testament, grave et désespérante qui magnifie l'humanisme jusqu'au sacrifice rédempteur.

# Les biographies

## Kimmo Hakola, compositeur

Kimmo Hakola, compositeur finlandais né en 1958, étudie à l'Académie Sibelius auprès de Einojuhani Rautavaara et Eero Hämeenniemi. Il est récompensé par la tribune des compositeurs de l'Unesco en 1987 pour sa pièce *String Quartet* et en 1991 pour *Capriole* pour violoncelle et clarinette. Ses œuvres sont interprétées lors des manifestations musicales majeures comme les journées mondiales de la musique de la SIMC, les festivals d'Edimbourg, Huddersfield, Witten et Ars Musica (Bruxelles). Le festival Musica Nova d'Helsinki lui consacre un portrait en 1998. Il est un créateur de drames musicaux intenses qui ne connaissent pas de limites stylistiques ou expressives. Son œuvre résulte de la combinaison d'un pouvoir dramatique sans compromission et d'une grande qualité musicale. Il écrit une *Sinfonietta*, deux opéras et trois concertos. Le *Concerto pour piano* créé au Festival d'Helsinki en 1996 est une pièce sans précédent dans la nouvelle musique finlandaise. Le *Concerto pour clarinette*, créé en 2001, rencontre un grand succès. Le *Concerto de chambre* commandité par Present Music est créé en mars 2002 dans le Milwaukee aux Etats-Unis. *Mastersingers of Mars* est une caricature d'opéra comportant des éléments inhabituels pour cette forme, et son second opéra, *The Mustard Seed*, est une étude sur un dissident religieux finlandais. L'œuvre d'Hakola compte également des pièces de chambre, dont les plus imposantes sont ses quatuors à cordes et *Clarinet Quintet* (1998). Kimmo Hakola est compositeur en résidence au Joensuu City Orchestra. Outre la composition, il s'oriente ces dernières années vers la direction d'orchestre et une activité de pianiste. Il est directeur artistique du festival Musica Nova Helsinki depuis 1999.

## Andrei Tarkovski, réalisateur

Cinéaste de profession, formé à l'école d'Etat où il est l'élève de Romm, Andrei Tarkovski, né en 1932, signe, après deux exercices scolaires, son premier long-métrage en 1962, *L'Enfance d'Ivan*, qui est conforme aux canons du cinéma soviétique et remporte le Lion d'or au festival de Venise. Une belle carrière s'annonce. Cependant, son film *Andrei Roublev* (1966), biographie d'un moine du XV<sup>e</sup> siècle, peintre d'icônes réputé, et évocation sans fards d'une Russie médiévale désacralisée, heurte les autorités russes. Le film est interdit, mais finit par être projeté en Occident. En 1972, le film de science-fiction *Solaris* est accueilli avec réserve en Union soviétique. *Le Miroir* (1974) suscite un nouveau scandale : le film est jugé trop révolutionnaire sur le plan technique et en raison de la structure du récit. Le cinéaste revient à la science-fiction avec *Stalker*, œuvre moins compromettante mais difficile, sorte de fable philosophique. Ses ennuis incessants avec la bureaucratie soviétique le conduisent à s'installer en Italie en 1984. Malgré ses tribulations, Andrei Tarkovski n'en demeure pas moins l'une des figures les plus originales et les plus attachantes du cinéma russe. Placé sous le signe d'Ingmar Bergman et de la littérature, son dernier film *Le Sacrifice* est une œuvre pessimiste et austère. Il meurt à Paris en 1986.



### **Laura Aikin, soprano**

Laura Aikin fait ses études dans sa ville natale de Buffalo, puis à New York et à l'université de l'Indiana, dans la classe de Margaret Harshaw. Une bourse accordée par la DAAD lui permet d'étudier à la Hochschule für Musik de Munich avec Reri Grist. Elle est également l'élève de Brigitte Eisenfeld. De 1992 à 1998, elle est membre de l'ensemble du Deutsche Staatsoper de Berlin sous la direction artistique de Daniel Barenboim. Elle est de plus en plus sollicitée sur les scènes d'opéra, pour les concerts et en tant que chanteuse de Lieder. Sa voix s'étend sur trois octaves et son répertoire va des œuvres de Bach à celles de Boulez. Au Deutsche Staatsoper de Berlin, Laura Aikin interprète plus de trois cents fois les plus grands rôles tels que Lulu (*Lulu*), La Reine de la Nuit (*La Flûte Enchantée*), Zerbinetta (*Ariane à Naxos*), Amenaïde (*Tancredi*), Sophie (*Le Chevalier à la Rose*), Adèle (*La Chauve-souris*), Carolina (*Le Mariage secret*) et Stonatrilla (*L'Opera Seria*). Elle participe au Festival Maggio Musicale de Florence, aux festivals de Salzbourg, Edimbourg, Berlin, Schleswig-Holstein et de Beaune. Elle chante sur les plus grandes scènes d'Europe : l'Opéra de Vienne, la Scala de Milan, l'Opéra de Lucerne... Aux États-Unis, Laura Aikin se produit avec l'Orchestre symphonique de Chicago (sous la direction de Daniel Barenboim et Pierre Boulez), avec l'Orchestre philharmonique de Berlin à Carnegie Hall (sous la direction de Claudio Abbado), avec le London Symphony Orchestra (sous la direction de Pierre Boulez) et sur les plus grandes scènes du pays tels l'Opéra de Chicago, le Metropolitan Opera ou l'Opéra de Santa Fe. Laura Aikin chante sous la direction de chefs tels que Daniel Barenboim, Pierre Boulez, Lorin Maazel, Riccardo Muti, Giuseppe Sinopoli, Franz Welser-Möst, Christoph von Dohnanyi, William Chris-

tie, Zubin Mehta, Nicolas Harnoncourt, Michael Gielen, Edo de Waart, Péter Eötvös, David Robertson, Sebastien Weigel, Markus Stenz et René Jacobs.

### **Ashot Sarkissjan, violon**

Né en 1977 à Erevan (Arménie), Ashot Sarkissjan étudie à l'Ecole de musique Tchaïkovski de sa ville natale et à la Musikhochschule de Lübeck. Depuis 2001, il suit le cycle de perfectionnement de la Hochschule für Musik de Cologne. Il est lauréat des concours internationaux de Lublin (Pologne) et de Mayence. Il participe à plusieurs concerts en tant que soliste avec différents orchestres en Arménie, mais aussi en tant que chambriste en France et en Allemagne. Membre fondateur de l'Ensemble " Neue Musik Lübeck ", il crée des pièces pour violon solo, quatuor à cordes et petits ensembles de compositeurs lubeckois, et donne également la création arménienne de la *Sequenza VIII* de Luciano Berio. Dans le cadre de l'Académie du XXe siècle, organisée par la Cité de la Musique, le Conservatoire de Paris et l'Ensemble Intercontemporain, il interprète en juillet 2001 le *Concerto pour violon* de György Ligeti sous la direction de Jonathan Nott. Il est membre de l'Ensemble Intercontemporain depuis novembre 2001.

## Ensemble Intercontemporain

Résident permanent à la Cité de la Musique, fondé par Pierre Boulez en 1976, l'Ensemble Intercontemporain est conçu pour être un instrument original au service de la musique du XXe siècle. Formé de trente et un solistes, il a pour directeur musical Jonathan Nott. Chargé d'assurer la diffusion de la musique de notre temps, l'Ensemble donne environ soixante-dix concerts par saison en France et à l'étranger. En dehors des concerts dirigés, les musiciens ont eux-mêmes pris l'initiative de créer plusieurs formations de musique de chambre dont ils assurent la programmation. Riche de plus de 1800 titres, son répertoire reflète une politique active de création et comprend des classiques de la première moitié du XXe siècle ainsi que les œuvres marquantes écrites depuis 1950. Il est également actif dans le domaine de la création faisant appel aux nouvelles technologies grâce à ses relations privilégiées avec l'Institut de recherche et coordination acoustique/musique (Ircam).

Depuis son installation à la Cité de la Musique en 1995, l'Ensemble a développé son action de sensibilisation de tous les publics à la création musicale en proposant des ateliers, des conférences et des répétitions ouvertes au public. En liaison avec le Conservatoire de Paris, la Cité de la Musique ou dans le cadre d'académies d'été, l'Ensemble met en place des sessions de formation de jeunes professionnels, instrumentistes ou compositeurs, désireux d'approfondir leur connaissance des langages musicaux contemporains.

## Musiciens participant au concert

Emmanuelle Ophèle, flûte

Didier Pateau, hautbois

André Trouttet, clarinette

Alain Billard, clarinette basse

Pascal Gallois, Paul Riveaux, bassons

Jens McManama, Jean-Christophe Vervoitte, cors

Jean-Jacques Gaudon, trompette

Jérôme Naulais, Benny Sluchin, trombones

Arnaud Boukhitine, tuba

Vincent Bauer, Michel Cerutti, Samuel Favre, percussions

Hidéki Nagano, Michael Wendeberg, pianos

Frédérique Cambreling, harpe

Jeanne-Marie Conquer, Hae-Sun Kang, Ashot Sarkissjan, violons

Odile Auboin, alto

Eric-Maria Couturier, Pierre Strauch, violoncelles

Frédéric Stochl, contrebasse

## Musiciens supplémentaires

Anne-Cécile Cuniot, flûte/flûte piccolo

Hélène Gueuret, hautbois/cor anglais

Laurent Bômont, trompette

Nathalie Vandebeulque, alto

## Jonathan Nott, chef d'orchestre

Né en 1962 à Solihull en Grande-Bretagne, il fait ses études au Collège Saint-John à Cambridge et étudie le chant au Royal Northern College of Music de Manchester. Assistant au National Opera Studio de Londres, il est ensuite Kapellmeister à l'Opéra de Francfort en 1989. En 1992-1993, il est Kapellmeister à l'Opéra d'Etat de Wiesbaden et, en 1995-1996, directeur général de la musique de cette ville. Au Festival de Wiesbaden, il dirige le *Ring* de Wagner. Directeur musical de l'Ensemble Intercontemporain depuis 2000, Jonathan Nott dirige par ailleurs de nombreux orchestres

symphoniques, parmi lesquels l'Orchestre Philharmonique de Bergen, l'Orchestre de la Radio de Stockholm, l'Orchestre Symphonique du WDR de Cologne et celui du SWR de Stuttgart, avec des solistes comme Gidon Kremer, Christian Tetzlaff, Boris Pergamenschikow et Sabine Meyer. Reconnu pour son vaste répertoire symphonique et d'opéra, il participe également à la création d'œuvres de compositeurs parmi lesquels on peut citer Wolfgang Rihm, Emmanuel Nunes, Brian Ferneyhough et Michael Jarrell. Directeur musical de l'Orchestre Symphonique de Lucerne de 1997 à 2002, Jonathan Nott est aussi directeur musical de l'Orchestre Symphonique de Bamberg depuis 2000. Au cours de la saison 2001-2002, il dirige pour la première fois l'Orchestre Philharmonique de Berlin et celui du Gewandhaus de Leipzig.

### **Institut de recherche et coordination acoustique/Ircam)**

Fondé en 1969 par Pierre Boulez, l'Ircam est une institution musicale associée au Centre Pompidou et dirigée depuis janvier 2002 par Bernard Stiegler, qui succède à Laurent Bayle. L'Ircam réunit, en un même lieu, scientifiques et musiciens et les incite à explorer ensemble des voies artistiques novatrices. Les scientifiques mènent des recherches sur les apports de l'informatique et de l'acoustique à la problématique musicale. Elles ont pour vocation principale la mise au point d'outils logiciels qui enrichissent l'invention du compositeur. Les échanges avec les grandes institutions universitaires et de recherche sont nombreux. Les œuvres créées par les compositeurs invités associent les nouvelles techniques à l'écriture instrumentale et sont destinées au concert, à l'opéra, à la danse, au cinéma ou au multimédia. Leur diffusion est une priorité : saison parisienne, Festival

Agora, tournées, éditions. Dans la réalisation de ces projets, les compositeurs bénéficient de la compétence technique et musicale des assistants musicaux de l'Ircam. Les liens établis avec des publics variés sont renforcés par des programmes pédagogiques diversifiés : une formation doctorale, un cursus annuel et un stage de composition, une académie d'été et de nombreux ateliers d'initiation, des conférences ou des débats.

### **Serge Lemouton, assistant musical**

Serge Lemouton est né en 1967. Après des études de violon, de musicologie, d'écriture et de composition, il se spécialise dans les différents domaines de l'informatique musicale au département Sonus du Conservatoire National Supérieur de Musique de Lyon. Depuis 1992, il est assistant musical à l'Ircam. Il a ainsi collaboré avec les chercheurs de l'Ircam au développement d'outils informatiques et a assisté de nombreux compositeurs dans la réalisation de leurs projets.

### **Equipes techniques**

#### **Equipe technique du Forum des images**

#### **Ensemble Intercontemporain**

Jean Radel, régisseur général

Damien Rochette, Philippe Jacquin, Nicolas Berteloot, régisseurs plateau

#### **Ircam**

Marc Richaud, régisseur général

David Poissonnier, ingénieur du son

Peter Cahill, assistant son

# Prochain concert de la série Tremplin

## Tremplin 3

Samedi 14 décembre, 18h30

Centre Pompidou, Grande salle

Solistes de l'Ensemble Intercontemporain

**Athanasia Tzanou**, *Triptyque II*

**Ruben Sverre Gjersten**, *Contradiction*

**Philip Maintz**, *Naht (yo no pido a la noche explicaciones)*,  
création française

**Pierre Jodlowski**, *Figures pour un espace en mouvement*

**Yassen Vodenitcharov**, *Appels et chants*

**Christophe Bertrand**, *La chute du rouge*

Coproduction Ensemble Intercontemporain et les Spectacles vivants-Centre Pompidou

A l'issue du concert, rencontre entre le public et les compositeurs

Tarif unique : 10 euros

Gratuit pour les abonnés et les Amis de l'Ensemble Intercontemporain et les adhérents du Centre Pompidou

**Achat des places à la billetterie centrale du Centre Pompidou.**

**Information : 01 44 78 48 16**